Koscielniak, Hélène. *On n'sait jamais à quoi s'attendre*. Ottawa : L'interligne, 2017. 177 p.

La nouvelle « Cléopâtre » a pour titre le nom d'un python qui appartient à un certain Mickaël, dont la grand-mère souffre de ruphobie (qui est une crainte démesurée de la saleté). Le petit Lucas raconte une bonne « Histoire de hockey », généreuse et sportive, à sa maman Julie, jeune femme soucieuse d'assurer le succès de son fils coûte que coûte. Conscient d'être l'objet d'une arnaque téléphonique, le discret Denis s'amuse à effectuer un « Simple transfert de fonds » d'un montant infinitésimal. Dans le recueil de nouvelles d'Hélène Koscielniak, ces histoires bénignes en côtoient d'autres douloureusement plus tragiques, par exemple « Non ! Non ! », dans laquelle Martin bricole un drone pour surveiller les ours qui rôdent autour de sa maison, et protéger de la sorte sa petite famille. Ou, dans « Coup de vent », voici Pierre, qui peine à joindre les deux bouts dans sa petite vie pourtant raisonnable, et qui se prête à de tristes considérations par une journée glaciale d'automne, lorsqu'il se met en route, en dépit de la tempête qui ralentit son pas, pour s'assurer que tout est en ordre chez un voisin (beaucoup plus) fortuné, à qui il a promis de le faire. A ces cinq nouvelles s'en ajoutent sept autres, respectivement « Ressources illimitées », « En bas de ses souliers », « Voyage éducatif », « Faut manger ! », « Une mouche dans son café », « Indécision » et « J'attends ».

La plume de Koscielniak est tendre, attentive à la bonté et au dévouement de ses personnages, tout autant qu'elle est sensible aux traits de caractère les plus compliqués. L'auteure observe les travers et autres défauts des protagonistes qui s'y empêtrent sans savoir comment se présenter sous un jour plus agréable. Le quotidien défile avec ses surprises et ses contretemps dans les courtes nouvelles que rassemble l'auteure des romans *Marraine* (2007), *Filleul* (2012) et *Frédéric* (2014). On se trouve à ou proche de Kapuskasing, petite ville industrielle, majoritairement francophone, dans le Nord-Ontario, et nous serons douze fois confronté.e.s à des circonstances qui bouleversent la routine et la ponctuent de moments d'allégresse tout autant que d'émouvantes crises.

Koscielniak pratique un art maîtrisé de la pointe, à laquelle mène chaque fois un sens aigu de l'observation. Elle accompagne ses personnages, les prend en charge, les comprend et leur accorde un regard compatissant mais jamais aveugle. Comme le précise la couverture d'*On n'sait jamais à quoi s'attendre*, Koscielniak « écrit dans un style simple, parsemés de dialogues francs et directs, [pour] mettre en scène [...] ses réflexions sur la société contemporaine ».

Catherine Parayre